

ARCHÉTYPE

Nous n'aurons pas la prétention de faire un article sur un sujet qui appartient à la fois aux Philosophes et aux Psychanalystes – libre à eux de polémiquer sur la question – ce qui n'est de toute façon pas notre formation !

Tout au plus, nous voulons mettre à disposition de ceux de nos lecteurs qui l'ont désiré, les extraits des articles parus qui, à un moment, font allusion à "l'archétype" et ce, parce qu'ils n'ont pas encore chargé la totalité des articles dont l'orientation globale est, rappelons-le, fondamentalement mytho-comparative !

Orientation :

« K.-G. Jung¹ a utilisé le mot "archétype" comme synonyme d'images primordiales (*Urbilder*) et de forces vitales qui sont présentes dans l'inconscient collectif et qui sont le contenu de cet **inconscient**² .

« **Par l'intermédiaire d'un langage symbolique, ces images primordiales – les archétypes – véhiculent des données archaïques de la vie de l'humanité.** »
Julien Ries, *Les Religions, leurs Origines*, Flammarion 1993.

« L'Anima (jungien), la femme, est toujours un peu la Mère, le refuge unique qui renvoie aux origines alors que l'Animus, l'Homme, recouvre différentes manifestations de la virilité qui se projettent dans l'avenir. En effet, si l'homme vit l'image féminine comme un retour à son origine, la femme vit l'installation de cette figure masculine comme un but à atteindre en se détachant de l'origine – la mère. C'est ce qui explique sans doute la diversité des figures masculines intérieures qui ont été incarnées dans l'enfance d'une femme, non seulement par le père, mais aussi par les frères, les

¹ **Màj 21 nov. 03 : Jung Karl Gustav** : « Psychiatre suisse (Kesswil, Turgovie, 1875 - Küsnacht, près de Zurich, 1961). Il rencontre Freud à Vienne en 1907, l'accompagne dans son voyage aux États-Unis (1909) et devient le premier président de l'Association psychanalytique internationale. Jung est considéré à cette époque comme le dauphin de Freud. La publication de *Métamorphoses et symboles de la libido* (1912) fait apparaître les premières divergences avec les thèses freudiennes, concernant notamment la nature de la libido, qui devient chez Jung l'expression psychique d'une "énergie vitale" et qui n'est pas uniquement d'origine sexuelle. En 1913, la rupture avec Freud est consommée et Jung donne à sa méthode le nom de "psychologie analytique". Au-delà de l'inconscient individuel, Jung introduit un "inconscient collectif", notion qu'il approfondit dans les *Types psychologiques* (1920). L'inconscient collectif, qui représente l'accumulation des expériences millénaires de l'humanité, s'exprime à travers des archétypes : thèmes privilégiés que l'on rencontre inchangés aussi bien dans les rêves que dans les mythes, contes ou cosmogonies. Le but de la thérapie « jungienne » est de permettre à la personne de renouer avec ses racines, c'est-à-dire de prendre conscience des exigences des archétypes, exigences révélées par les rêves. Jung ne reconnaît pas à l'enfance un rôle déterminant dans l'écllosion des troubles psychiques de l'âge adulte. Il publie en 1944 *Psychologie et Alchimie*, ce qui marque une seconde époque de sa carrière, où il s'intéresse désormais à l'ethnologie et à la philosophie des religions. » © Larousse (publicité gratuite)...

² **Màj 5 sept. 04 : « L'inconscient** – ou ce que nous désignons par ce mot – se présente à l'auteur dans son aspect poétique, tandis que moi je le perçois plutôt dans son aspect scientifique ou philosophique, ou, qui sait, religieux. L'Inconscient est sans doute la Panmater, la Mère du Tout – c'est-à-dire, de toute la vie psychique –, c'est la matrice, le fond, le fondement de tous les phénomènes différenciés que nous appelons psychiques : religion, science, philosophie, art. L'expérience de l'Inconscient – sous quelque forme que ce soit – est une approche de la totalité ; c'est justement cette expérience qui est absente de notre civilisation moderne. C'est l'avenue, la voie royale qui mène à l'Unus Mundus. » C.G. Jung, Küsnacht, Zurich, 14 janvier 1960 (commentaire de lecture/ Les visites de la Reine de Saba).

cousins, les professeurs, les prêtres, les médecins, les hommes célèbres, etc....

« Qu'une personne qui a eut une mauvaise mère et le sait vienne à créer inconsciemment l'image d'une mère idéale, d'une personnalité secourable – sorte de fée marraine protectrice – elle reçoit ainsi de son inconscient l'énergie maternelle secourable qu'elle ne peut attendre de sa mère. Que cette image s'élargisse jusqu'à une symbolique divine de la Mère céleste ou de la déesse mère* initiatrice des mystères, elle peut alors, grâce à cet archétype, mobiliser l'énergie correspondante qu'elle n'a pas reçu de l'être humain limité qu'était sa mère. Est-ce une illusion, un fantasme ou une fonction psychique réparatrice qui tend à restaurer l'individualité ? » Marie Claire Dolghin, *Les Saisons de l'Année*, Séveyrat, 1989.

« Les archétypes sont des structures mentales particulières à chacun tout en appartenant à la collectivité*. C'est en quelque sorte l'équivalent mental des instincts biologiques dont l'ensemble constitue des modèles de comportement, des motivations inconscientes d'une part, conscientes de l'autre.

« Les notions de Dieu, Mère, Père, L'Anima et Animus, le cheval, le serpent... sont des "images primordiales, innées à l'esprit humain" ainsi définies par Jung. Présentes dès le début de l'humanité, elles se sont perpétuées à travers le temps pour former une sédimentation dans le psychisme de chaque être vivant. » Nadia Julien, *Dictionnaire des Symboles*, Marabout, 1989.

Citations :

Art. Astrologie*³ nordique (extrait) : La structure octogonale reste souvent dans les superstructures de nos églises romanes ou gothiques, dans la tour de transept en particulier et sa lanterne⁴ en *tholos/pharos* : nous citerons ces églises et modestes chapelles à plusieurs reprises avec une référence à la racine "octo" pour vous faire souvenir du Muhlespiele son archétype, et de sa fondamentale raison d'être.

Cromlech de Stanton Drew : « Dans le cadre d'une étude de réévaluation de l'importance et de la fréquence des monuments de bois dans l'Europe pré et protohistorique, l'archéologue Andrew David s'est intéressé au site de Stanton Drew, au sud de Bristol (Somerset). On y connaissait en effet depuis trois siècles un cromlech en pierre formant un cercle de 115 mètres de diamètre, soit plus du double de celui de Stonehenge. Or il a été découvert que le fossé entourant ce cromlech était associé à **neuf autres cercles composé de centaines de trous ayant reçu des piliers de bois**. Cet immense temple de chêne était contemporain de celui de Stonehenge, puisqu'il est daté de 3000 av. E.C. » revue Solaria n° 12.

Mais pourquoi donc ces cercles associés nous font penser aux engrenages du calculateur de Pascal... alors que cela ne peut être ? Archétypes mentaux ? Qui sait... (à vrai dire, le mot "mental" est ici inutile !...)

³ **N. B.** : Les mots avec astérisques* sont des titres d'articles consultables aussi dans le Livre CD de l'association et ils correspondent au deuxième volume de notre étude sur **Les Origines de l'Arbre de Mai** comme étant issu d'une Atlantide boréenne pré cataclysmique du XIII^e s. AEC.

Les articles de ce 2^o tome "Les Sources" sont chargés *progressivement* sur le site et ils sont mis à jour en fonction de vos interventions par e.mail...

Visitez nous donc régulièrement puisque :

"Il y a toujours du nouveau" sur < racines.traditions.free.fr > !

⁴ Les tours **lanternes** sont une spécialité du gothique normand (Oudoire, in *Cathédral. de Fr.*)

Art. Bestiaire* des Dieux* (extrait) : Nous venons de voir que le Cheval est un des archétypes les plus fondamentaux de nos mythologies : « Comme l'Arbre*, il relie tous les niveaux du Cosmos : le terrestre où il court, le souterrain où il se rend régulièrement comme animal psychopompe (Hermöd se rend chez Hel sur Sleipnir pour aller tenter de récupérer son frère Balder), et le ciel où il s'occupe fréquemment de tirer le char de Sol/ Sunnu, **la** soleil, ou de mener divers cavaliers (Walkyries, Chasse Sauvage...)

Les chevaux nordiques du soleil sont Arvakr “tôt éveillé” et Alsvidr “très rapide”. Mais on dit aussi dans leur mythologie que c’est le cheval Skinfaxi “crinière brillante” qui “provoque la venue de la lumière du jour” (Austro-Aurore) en tirant le char de **la** Sol mais, en fait, ils sont deux : “Coureur matinal” et “Tout puissant”. Hrimfaxi “crinière de givre” est celui du crépuscule qui apporte de nuit, la rosée, les *frimas*. Skinfaxi et Hrimfaxi sont donc les deux chevaux du soleil, cheval du jour dans son trajet céleste, et jument de la nuit dans son trajet marin, eux que les Anglo-Saxons ont gardé dans les supports de Blasons* sous le nom de Horsa et Hengist...

Comme le dieu nordique Thor, qui tua le serpent Jormungrund appelé aussi le serpent de Midgaard, et Siegfried qui tua Fafnir, est Indra qui tua Virtra (cf. aussi notre art. Dragon*), nous retrouvons là un thème ou un archétype important des paganismes* indo-européens*.

Chant du Cygne : les cygnes de nos latitudes étant muet, nous seront donc amenés à remonter à son archétype, la salvatrice Grue sacrée que nous étudions par ailleurs dans les art. Bestiaire* et Origine* Polaire.



Art. Celtes* (extraits) : La Table Ronde celtique est aussi un Dag ☩, une diète ou “Conseil des Anciens”, un “parlement” nordique : Arthur Rig le Roi-Ours *ne “départage” pas les partisans par un choix arbitraire ou autoritaire, ce qui laisserait subsister les antinomies, il les force à résoudre l’apparente contradiction, il les fait “accoucher du vrai” – c’est de la maïeutique – par sa “présidence” éclairée – comme Forséti/ Poséidon, le fils de Balder et de Nanna lorsque, comme Président, il rend la Justice* – en élargissant la discussion, en appelant à l’intérêt du clan*, en spiritualisant*

l'entretien, en élevant le débat, et c'est pour sa hauteur de vue qu'on l'appelle "Votre Altesse" : la première fonction* exige de posséder la *sophia*, la sagesse (supra) ! C'est pourquoi, parmi les innombrables "présidents" qui se succédèrent dans les Diètes, Arthur Rig laissa sa trace comme un archétype* !

Concernant le "don", le roi ne pouvait manquer sous aucun prétexte à ce devoir sous peine de représenter l'archétype du mauvais souverain "laid au physique et au moral" (Ogham, XIV).

Art. Église* (extrait) : Dans la grotte (de Lourdes), archétype de la matrice, il y a une source. Et, sur le plateau au dessus de la grotte, se dressait un monument phallique encore désigné sous le nom de saint-Pilon, bien que remplacé par une chapelle qui ne représente en rien la sacralité* du sexe masculin... » Druide Bojorix ♀, courrier.

Art. Initiation* (extrait) « C'est la transmission d'une influence spirituelle qui permet à l'initié de développer les possibilités qu'il porte en lui : possibilité de connaissances (intuition, accès aux archétypes, perception juste, au-delà des sens et de l'égo) et possibilités de rayonnement. Celle-ci est donnée en prime comme résultante d'un état intérieur, d'une alchimie interne ou d'une "magie* bénéfique" qui pèsent sur la dimension invisible de l'histoire et du monde. Une telle action d'influence ne saurait en aucun cas être confondue avec l'*activisme* qui relève du monde profane. » Morgane, courrier.

Art. Irminsul* (extrait) : Cernunnos est bien l'archétype d'Odhin/ Wotan* car le *genos* de celui-ci est un *surgeon* de l'arbre cosmique Yggdrasil/ Irminsul*.

Art. Jeux*, § psychothérapeutiques (extrait) : Biedermann a la bonne idée de signaler dans son "Dictionnaire Knaur" : l'Archétype-Test 9 ou "d'identification aux neuf forces fondamentales" d'Yves Durand... »

Art. Loch Ness* (extrait) : Il existe plusieurs de ces légendes en Irlande, elles appartiennent au groupe des *Tomhadna* "inondations". L'une d'elles est citée par Giraud de Cambrais sous le nom de Lough Neagh (de même prononciation) qui nous apprend que Curnan le Simple était l'époux d'Ariu (l'arienne?)ⁿ, fille d'Ecce et d'Eblu, et ce "prophète à moitié sage, à moitié fou, prédit un jour qu'un lac venant d'un puit mal gardé submergerait tout et que tous seraient noyés sauf Libane, Connang et lui-même", « ce qui est l'histoire du Lough Neagh, archétype de la légende de la ville d'Ys. » J.P. Persigout, D.M.C. (cf. aussi notre art. Déluges*).

Art. Mythes* (extraits) « Que sont les mythes ? Définissons les comme des archétypes, des modèles éternels, dont les civilisations seraient les émanations. Les dieux* dont nous parlons sont fondateurs d'*un type* de société. Ils correspondent aussi et surtout à des moments, à des étapes de nous mêmes. » Les Cahiers de la Haute École Populaire de Normandie, n°3.

« Les mythes et les rites* sont solidaires et s'engendrent réciproquement. » Ce

que Mircéa Éliade aurait pu compléter par : « L'analyse mythologique suppose qu'on remonte vers le commencement, vers l'archétype (...) Le mythe raconte... le mythe explique... le mythe révèle... Toute mythologie est une ontophanie. »

« Grâce au mythe, l'homme se situe dans le Cosmos mais pour lui le monde devient un modèle et fonde un comportement qui détermine ses actions. *En révélant l'existence et l'activité d'êtres surnaturels, d'ancêtres des temps primordiaux, le mythe fonde une conduite conforme à ces modèles. L'homme doit refaire l'acte initial (rite)ⁿ car celui-ci est un archétype. Sa répétition projette l'homme dans le temps primordial.* Le mythe abolit le temps profane pour rejoindre le temps sacré* des origines.

Dans la Nuit des Dieux, John O'Neill (The Night of Gods, 2 Vol. 1893, 1897). nous dit que « les mythes*, symboles* et légendes du monde entier se rapporteraient à la révolution des cieux autour du pôle céleste (...) : Le Très Haut, la déité adorée symboliquement dans les Hauts Lieux était le dieu de l'Étoile Polaire, qui siégeait au faite céleste du Cosmos, le pôle Nord des cieux.

« Partant de là, O'Neill juge que cet archétype* est en mesure d'absorber et d'expliquer l'ensemble des mythes, légendes et pratiques folkloriques (rites* résiduels)ⁿ qui ont trait aux arbres*, aux poteaux, aux baguettes et, bien sûr, aux pôles : ils symbolisent tous l'axe qui relie (ou sépare) la Terre et le Ciel.

« Selon sa lecture des mythes, La Terre et le Ciel n'étaient pas séparés à l'origine : leur *scission* fut le premier acte de la création (cf. mythologies indo-européennes, et aussi égyptienne)ⁿ. La mutilation de Kronos par Zeus fut un aspect de cette séparation, alors que le phallus, bien loin d'être un symbole premier, n'est qu'une autre figure du pilier axial qui fut érigé après l'événement... » Jocelyn Goodwin.

« L'interprétation de certains attributs mythiques est évidente : la clé du Paradis est l'information concernant les cycles des dieux visibles au dessus, et la clé vers le monde souterrain est la connaissance des mouvements du Soleil, de la Lune et des planètes quand ils sont invisibles sous (de l'autre côté de)ⁿ la Terre. Il était donc approprié que l'archétype chrétien de saint Pierre ait été choisi pour remplacer le rôle de "gardien de l'année" et de "réconciliateur des cycles solaires et lunaires. » Nigel Pennick, *Magie du Nord*, Pardès.

Art. Runes* (extrait) : « Au niveau basique, *une rune est littéralement un mystère qui englobe des secrets fondamentaux de la structure interne de la réalité.* Chaque "caractère" que nous appelons une rune est *un réservoir de connaissance et de sens qui n'est apparent que pour ceux qui étudient l'Art runique sous tous ses aspects.*

« Chaque rune exprime une réalité amorphe mais éternelle qui est révélée dans le monde de notre expérience sous la forme de choses spécifiques ou des processus caractérisés par elle. À la différence de nombreuses disciplines magiques* rigides, *le système runique est dynamique, créateur et en développement.* à un niveau fondamental, les significations des runes sont fixées, même si chaque jour, de nouvelles choses sont faites, de nouvelles expériences, de nouvelles juxtapositions et de nouvelles relations interviennent. Aucun moment et aucun lieu ne ressemble jamais à un autre et, corrélativement, l'action des archétypes runiques est affecté là par les conditions spécifiques. »

« Dans l'ancien système runique (24), concernant le tracé archétypique (sidéral) des Runes anciennes tel que je l'expose au chapitre 9 et notamment p. 185, il faut bien comprendre deux choses : la première, c'est qu'en dehors d'un certain nombre de runes particulièrement bien attestées, tant par leur conformation que par leurs noms et tradition, l'ensemble des archétypes astraux que j'ai tenté de restituer ne saurait en aucun cas être accepté comme une réalité absolue. » J-Y G.

Les Runes définissent des archétypes essentiels de vie !

S'agissant des Galdr, leur équivalent, le Charme, ou le « Le **Mantra** (védique) est un "instrument de la pensée", un ensemble de phonèmes doué de la capacité de mettre en action la force d'un archétype. "*Le mantra est le corps des dieux*" disent les textes sacrés. » Dict. Vertemont (formule qui mérite... réflexion!)ⁿ.

Art. Sexualité* (extrait) : « Le désir possède sa dimension sacrée*, lui aussi. Chez les hindous, la çakti est appelée "celle qui est faite de désir", et même s'il s'agit d'un désir "épuré" – celui de l'archétype démétérien et non aphrodisien – il n'y a aucune raison de renier ce sexe fécond. C'est lui qui permet aux femmes lyciennes de faire reculer les vagues menaçantes de Poséidon en soulevant leur robe (!)ⁿ, ou à la déesse Al-Uzzas, en écartant son voile, d'empêcher l'envoyé du Prophète (Mahomet) d'abattre les arbres qui lui étaient consacrés. La puissance est là, dans ce que Julius Evola appellera "la force dissolvante, bouleversante, statique et abyssale du sexe. » Joëlle de Gravelaine, *La Déesse Sauvage*, Dangles 1993.

Art. Sirènes* (extrait) : Pourquoi le motif de la sirène et celle du triton-atlante demeurent-elles constamment dans la production artistique ? Est-ce un archétype ? En tout cas ceci rejoint ce que nous avons déjà vu dans l'article Mythe*, à savoir que : "le Mythe est une vérité de perception immédiate !"...

Art. Symbole* (extrait) « Dans l'opposition symboles/ archétypes entre Freud et Jung :

- le premier considérait le symbole comme naissant du refoulement,
- le second le définissait comme archétype ("image originelle existant dans l'inconscient") ou comme centre chargé d'énergie. » Decharneux + Néfontaine, P.U.F. 1998, cité par J.-C. Mathelin, rev. Solaria n° 13, été 99.

Art. Svastika* sacré (extrait) : Il est souvent présenté comme étant le symbole* des 4 Forces : il est remarquable que ces "quatre éléments" correspondent aux quatre archétypes* psychologiques de Karl Gustav Jung⁵ :

Pour les Vanes : Eau, archétype féminin doux → la femme séductrice...
Terre, archétype féminin dur → la mère...

⁵ **Jung** : chez les Inuits et en Chine en particulier, on considère qu'il n'y a pas deux mais quatre polarisations sexuelles : homme (yang), homme-femme (yang-yin), femme-homme (yin-yang) et femme (yin). Remarquons au passage la réalité d'une langue antérieure commune (cf. art Origine* Polaire) par la parenté évidente entre yang et *linga* "pénis" en indou et, de même, entre Yin et *yoni* "vulve".

Pour les Ases : Air, archétype mâle doux → le poète...
Feu*, archétype mâle dur → le guerrier.

“L’opposition” des Ases et des Vanes, caractéristique du mythe nordique de la “guerre de fondation*” ne dut concerner que leurs chefs, leurs aristocraties*, c’est à dire les “meilleurs (*majores* → *Maire*) de leurs ancêtres qui, ayant l’esprit plus clair, plus lumineux, devinrent leurs “Dieux” après leur mort! Et, elle nous semble essentiellement civilisationnelle même si elle reste en partie caractérologique. En effet, les Vanes navigateurs et arboriculteurs sont les représentants de l’eau et de la terre, alors que les Ases guerriers et cavaliers sont voués à l’air et au feu. Ce sont ces “quatre forces” qui recourent les archétypes de Jung, et ce sont elles que nous retrouvons aussi dans la combinatoire du Svastika* sacré.

Mises à jour du 21 nov. 03 :

Depuis que Carl Gustav Jung lui a consacré une cinquantaine de pages dans *Psychologie et Alchimie* (1944), la Licorne* semble avoir fasciné ésotéristes et symbolistes*.

Vu sur www.kyberco.com/Rotasolis/bienvenu.htm le 9 juil. 03 : « “L’archétype est une forme symbolique qui entre en fonction partout où il n’existe encore aucun concept conscient”. Pour Jung, les archétypes sont des forces primordiales, de véritables organes psychiques capables d’appréhender un certain réel. Le symbole* joue dès lors un rôle important dans la vie psychologique. Il constitue un mode autonome de connaissance en vue de construire une sagesse. » Christian Vanden Berghen.

Proposé par fdes1@hoitmail.com (Lyon) : « Il me semble avoir repéré un autre archétype : dans la *Völuspá*, les trois Nornes "surgies de la mer" [qui s’étend sous l’arbre], etc. ça me rappelle immédiatement **la naissance de Vénus** de Boticelli (on passe de 3 à une, mais l’image est semblable !?) » ainsi que :

« Archétypique trouvé dans Nietzsche: » **... ne les voyez-vous pas, l’arc-en-ciel et le Pont du Surhomme ?** (Ainsi parlait Zarathoustra) » ainsi que :

« Les archétypes sont précisément comme des lits de rivières, que l’onde a délaissée, mais qu’elle peut irriguer de nouveau après des délais d’une durée indéterminée. Un archétype est quelque chose de semblable à une vieille gorge encaissée, dans laquelle les flots de la vie ont longtemps coulé. Plus ils ont creusé ce lit, plus ils ont gardé cette direction et plus il est probable que, tôt ou tard, ils y retourneront (...)

« Dès que ce n’est plus l’être mais la masse qui se meut, la régulation humaine cesse et les archétypes commencent à exercer leur influence, comme cela se produit dans la vie de l’individu quand il se trouve confronté avec des situations qu’il ne peut plus surmonter à l’aide des modalités, des catégories qui lui sont connues. » C-G Jung, in *Wotan*, (article paru en 1936 dans la *Neue Schweizer Rundschau* et dont une version concentrée est accessible sur le site Us < Swastika.com/goddess.html > :

Voulez-vous lire maintenant une traduction dudit concentré ? Cliquez sur :

[[jungwota.pdf](#)]

Vous reviendrez ensuite automatiquement dans cet article pour le terminer...

Vu sur le Dictionnaire des mythologies indo-européennes de Jean Vertemont, Faits et Documents 1997 : « **Mantra** : (védique) “instrument de la pensée” : ensemble de phonèmes doué de la capacité de mettre en action la force d’un archétype*. “Le mantra est le corps des dieux” disent les textes sacrés. »



Autorisation de citations :

Vous pouvez extraire de cette étude toute citation utile à un travail personnel avec le nom de son auteur ainsi que les références du créateur de ce site :

Tristan Mandon

“Les Origines de l’Arbre de Mai”

dans la cosmogonie runique des Atlantes boréens

<http://racines.traditions.free.fr>